

*dire que pendant plus de deux cents ans, de peine et de misère, ils nous l'ont transmise telle qu'ils la connaissaient, en nous encourageant de faire notre possible à l'école pour l'améliorer. [...] Comprenez bien, chers lecteurs, que l'idée de nous moquer du langage de nos ancêtres de Rustico ne nous est jamais venu à l'esprit.*

Au mois d'avril 1976, encouragée par l'intérêt manifesté pour ses écrits, Antoinette commence un nouveau manuscrit sous la forme d'un journal. En 1977, lorsque je suis entré à l'emploi de la Société Saint-Thomas-d'Aquin à titre d'animateur culturel, je lui ai offert la possibilité de publier son manuscrit au compte de la SSTA. Ainsi a paru en 1979 son premier livre, *Le Journal d'une raconteuse*, qu'elle avait au préalable intitulé « Aventurès de tous les jouës ou le journal d'in ébécile ».

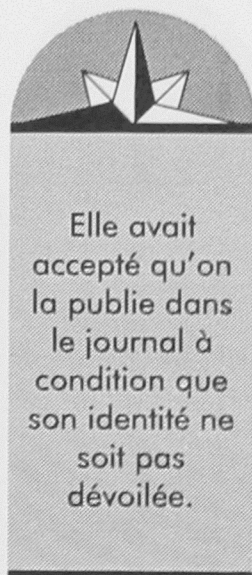
La communauté anglophone de l'Île a bientôt pu découvrir le talent d'écrivaine d'Antoinette Gallant grâce à deux dames francophiles de Bédèque, Eleanor Wheler et Elaine Harrison. Lectrices assidues de sa chronique dans *La Voix acadienne*, elles admiraient le talent de raconteuse et le sens de l'humour de cette dame de Rustico. Eleanor et Elaine ont bientôt manifesté le désir de rencontrer l'auteure. Mais il y avait un problème majeur : la rubrique de l'hebdomadaire n'était pas signée. Effectivement, Antoinette désirait demeurer anonyme. Elle avait accepté qu'on la publie dans le journal à condition que son identité ne soit pas dévoilée.

Ayant appris que j'étais celui qui avait introduit les écrits d'Antoinette dans *La Voix acadienne*, Elaine Harrison et Eleanor Wheler ont pris contact avec moi pour que je leur dévoile le nom de l'auteur de *Rustico on*

*raconte*. Avec le consentement d'Antoinette, je leur ai donné son nom et elles n'ont pas tardé à lui écrire pour lui dire comment elles appréciaient sa chronique. Antoinette est rapidement devenue une bonne amie d'Elaine et d'Eleanor et ces dernières n'ont pas tardé à l'encourager à écrire ses histoires en anglais afin qu'elles puissent être publiées au profit d'un public plus vaste. En 1979, la même année que paraissait *Le Journal d'une raconteuse*, Elaine et Eleanor publiaient à leurs frais *Little Jack an' de Tax-Man and Other Acadian Stories from Prince Edward Island*. Dans ce livre, Antoinette crée le personnage de la conteuse Ol' Kallie au verbe particulier qu'elle présente dans son introduction :

*Ol' Kallie is completely fictional and is not meant to resemble anyone living or dead. She speaks the fractured English which we children used when communicating with others who were unable to speak French. [...] Let us join her by the kitchen stove and listen and laugh with her as she regales us with the amazing adventures of Little Jack and all the other tales of Acadia and France.*<sup>9</sup>

Les généreuses dames de Bédèque ont aussi amené Antoinette à écrire une chronique en anglais pour l'hebdomadaire *The Eastern Graphic* publié à Montague par Jim MacNeill. Sous la rubrique *Ol' Kallie of Rusticorners*, Antoinette a fidèlement tenu cette chronique pendant huit ans, soit de 1978 à 1986. Elaine Harrison et Eleanor Wheler ont aussi aidé Antoinette à publier en 1987 *Ol' Kallie's Diary*, une publication à tirage limité. Il s'agit du texte d'Antoinette écrit à la main qui a été photocopié et relié sous une couverture rigide. Dans la préface, Elaine Harrison, auteure insulaire bien connue, présente avec beaucoup d'enthousiasme l'œuvre originale de son amie :



Elle avait accepté qu'on la publie dans le journal à condition que son identité ne soit pas dévoilée.

<sup>9</sup> Antoinette Gallant, *Little Jack an' de Tax-Man*, Bedeque, Elaine Harrison & Associates, 1979, pp. 7-8.